

Durant la saison des Fêtes,  
nous, du BSG, sommes remplis d'amour  
et de gratitude à l'égard de ceux et celles  
qui nous ont précédés et nous ont montré  
la voie, et de ceux et celles qui, nous le  
souhaitons vivement, se joindront à nous  
dans notre cheminement vers un  
Destin Heureux.

Nalerie  
Ann  
Susan  
Lain  
George  
Sarah  
Richard  
Pat  
John  
Frank  
Doreen  
Phyllis  
Jane

---

**Le Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1994

**Adresse postale :** P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

**Abonnement :** Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

## Qu'est-ce que la « réplique » a à voir avec notre but premier ?

Qu'est donc cette chose qu'on nomme « réplique » ? Comment se fait-il que des membres des AA, inquiets, écrivent au BSG pour nous demander de clarifier cette notion ? Et, enfin, qu'a-t-elle à voir avec notre but premier qui est « de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir ? »

Ce mot est ancien et on le retrouve dans les dictionnaires depuis la fin du XIXe siècle pour désigner « des signaux non désirés dans un canal de communication causés par le transfert d'énergie en provenance d'un autre canal » - comme par exemple, lorsque deux membres assis côte-à-côte dans une réunion échangent des propos personnels, pas toujours très discrètement... ou encore lorsqu'un membre en interrompt un autre brusquement ou hors de propos. Mais ce n'est pas ce genre de réplique qui inquiète nos membres ; il s'agit plutôt d'une liste de lignes de conduite sur le comportement durant les réunions des AA - attribuée *par erreur* aux « Services mondiaux » - qui a été publiée en 1992 dans un bulletin d'un bureau central et largement reproduite et distribuée depuis.

Ces lignes de conduite disent, en partie, que « Tout commentaire, qu'il soit négatif ou positif, sur le partage d'un autre membre, sur son expérience, sa vie, le programme ou toute remarque constitue une « réplique » - que le seul commentaire d'un membre à un conférencier ou à un autre membre devrait être 'Merci pour ton partage'... Qu'un membre peut parler de son expérience en ce qu'elle est reliée directement ou non à celle d'un autre, mais il ne devrait pas faire référence au partage de l'autre. Même un commentaire comme 'Lorsque tu parles de... cela me fait penser à ma propre expérience...' serait peut-être déplacé. »

Ces soi-disant lignes de conduite *ne* sont *pas* issues du Bureau des Services généraux. Un enquête sommaire nous a révélé qu'elles se sont peut-être infiltrées dans certaines réunions des AA par l'entremise de membres qui fréquentent d'autres programmes de rétablissement fondés sur Douze Étapes. Par exemple :

(1) On retrouve dans les publications d'un autre mouvement un encadré intitulé : « Annonce suggérée concernant la réplique et le *feedback* (adopté le 13/12/87) ». Il se lit comme suit : « Lors de nos partages au cours des réunions nous procédons de façon ordonnée et respectueuse. Le président invite

les gens à partager. Nous ne nous interrompons pas les uns les autres ni n'engageons de discussions - cela constitue une 'réplique'. Si nous encourageons les gens à s'identifier au conférencier et à manifester leur appréciation à son égard, nous ne passons pas de jugement ou de commentaires sur leurs propos et nous ne leur disons pas quoi faire - cela constitue du 'feedback' ».

(2) Un autre organisme anonyme, dans son « Déroulement suggéré pour les réunions » demande aux participants « de s'abstenir d'interrompre le partage d'une autre personne, de ne pas faire de commentaires sur les propos des autres... et de limiter leurs propos à eux-mêmes. »

Si plusieurs groupes d'entraide s'inspirent des Douze Étapes et les Douze Traditions des AA, leurs coutumes sont souvent différentes des nôtres dans d'autres domaines. Ils ont probablement découvert, dans leur adaptation du programme des AA à leurs propres besoins, que ce qui vaut pour l'un peut nuire à un autre. Anne T., de Rome, New York, membre des AA qui assiste aussi à des réunions d'un autre mouvement, nous dit : « Dès le début, un ivrogne parlant à un autre, a fait fonctionner le programme des AA. Mais dans les réunions (de l'autre organisation), je suis d'avis qu'il est raisonnable de s'abstenir de répliquer. Les gens tentent de se libérer d'une culpabilité énorme. Lorsque quelqu'un partage en réponse à ce que j'ai dit, c'est bien, mais seulement lorsqu'il n'y a pas, même un soupçon de censure, de dépréciation, de reproche ou de prêchage sous des dehors de partage. Savoir que je ne risque pas d'être jugée me sécurise. »

Abordant ce sujet du point de vue des AA, un cadre du BSG nous dit : « Lorsque nous comparons nos expériences, plusieurs d'entre nous sont d'avis que les suggestions non critiques qui nous ont été faites au cours de réunions, en réponse à quelque chose que nous avons partagé, nous ont été utiles dans notre rétablissement. C'est ainsi que nous apprenons et c'est ce qu'on veut dire par 'partager notre expérience, notre force et notre espoir'. De plus, il y a une subtile différence entre une ligne de conduite et une règle. Notre expérience nous enseigne que dans la 'douce anarchie' des AA, les règles, la rigidité et les tentatives de contrôle ne fonctionnent pas vraiment bien. »

Évidemment, la conscience de groupe peut décider de se doter de « lignes de conduite » concernant la réplique lors de ses réunions. Mais, de grâce, ne dites pas que ces règles de conduite émanent du Bureau des Services généraux.

---

**N'oubliez pas d'afficher les Douze Recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses (en page 11) sur le babillard de votre groupe.**

---

# Le Comité-hôte de San Diego se prépare à fêter les 60 ans des AA

Conformément au thème du Congrès International de 1995, de l'été prochain, « Les AA partout, n'importe où », environ 6 000 membres des AA seront des hôtes bénévoles disponibles partout où on aura besoin d'eux du 29 juin au 2 juillet 1995 à San Diego pour accueillir et aider les visiteurs AA en provenance du monde entier. Selon la présidente du Comité-hôte Bobbie C. : « Nous pourrions nous retrouver plus de 75 000 à fêter les 60 ans des AA - beaucoup plus que les 48 000 qui ont assisté au congrès de Seattle en 1990. Et nous visons à tripler le nombre de 3 000 bénévoles qui ont fait un si bon travail. »

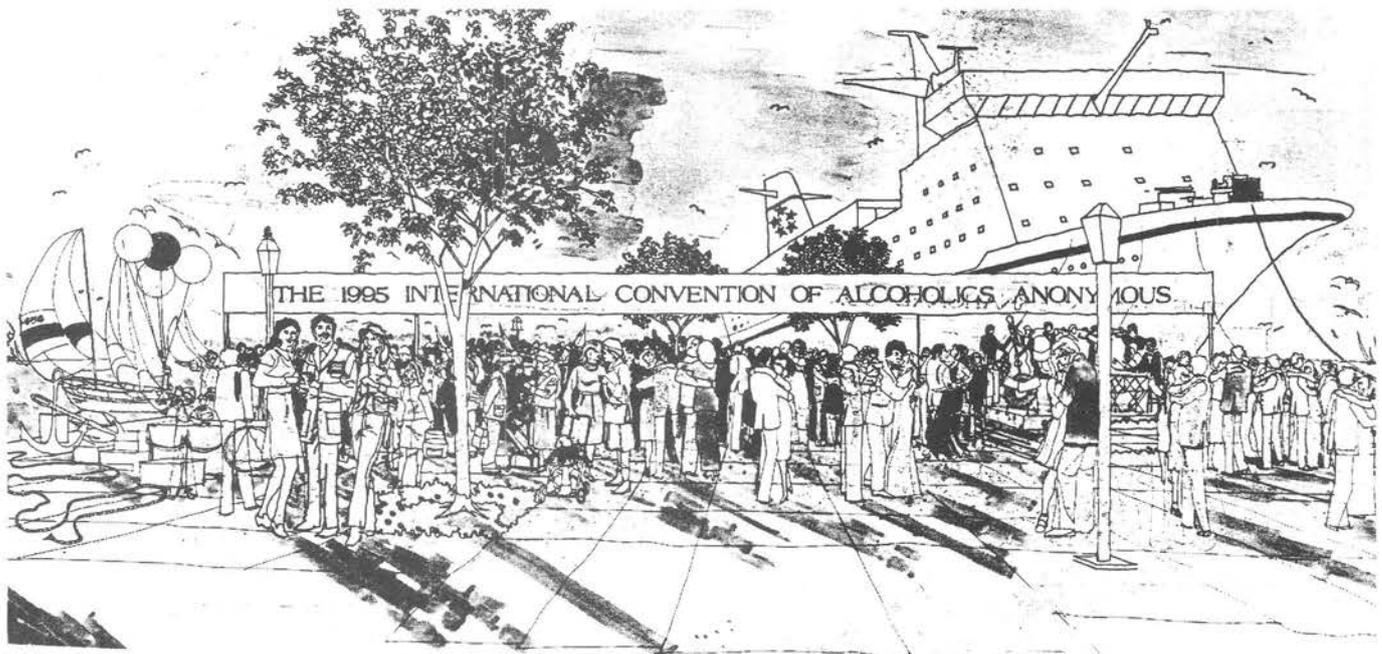
« Le compte à rebours vers 1995 » a officiellement commencé en 1988 lorsque l'assemblée régionale de San Diego/Imperial, après avoir posé trois fois sa candidature comme site d'un Congrès international, a finalement été choisie par le Conseil des Services généraux. Depuis lors, chaque mois a vu augmenter le rythme de la planification de cet événement. Pour le Comité-hôte, le compte à rebours a commencé l'an dernier avec la formation du « comité central » ; présidé par Bobbie, il est formé de Gary U., vice-président, et Gail N., vice-présidente substitut - les trois étant des membres de longue date des AA comptant plus de 20 ans d'abstinence. « Nous ne faisons rien sans nous consulter d'abord et mettre le temps et les efforts nécessaires pour nous mettre d'accord, nous rapporte Bobbie. Le fait que nous ayons tous travaillé ensemble à plusieurs occasions au cours des années nous aide certainement - nous sommes très conscients qu'il nous faut continuellement « mettre les principes au-dessus des personnalités » dans l'esprit de la Douzième Tradition. »

Émanant du comité central, comme les rayons d'une roue,

il n'y a pas moins de 17 comités qui seront impliqués dans tous les lieux du Congrès - incluant les sites de transport, les hôtels et les dortoirs, pour aider les membres handicapés ou ayant besoin d'interprètes ou d'autres services spéciaux. « Nous sommes privilégiés, de poursuivre Bobbie, de pouvoir compter sur les lignes de conduite qui nous ont été fournies par le Comité-hôte du Congrès de Seattle de 1990, lequel a consigné par écrit toutes ses activités ; de plus, les membres du comité central ont contribué généreusement leur expérience et leur appui. »

Comment le comité central s'y prend-il pour recruter les milliers de bénévoles AA dont il a besoin ? « C'est une énorme entreprise, reconnaît Bobbie, et nous avons tendance à approcher les gens un par un. Malgré cela, nous avons bon espoir de recruter tous nos bénévoles, plusieurs d'entre eux étant bilingues, lors d'un rallye de motivation monstre le 14 janvier à San Diego. Nous prévoyons que la plupart d'entre eux viendront de la région immédiate de San Diego/Imperial ; nous faisons aussi appel aux membres des AA des régions Mid-Southern et Southern de la Californie et, de l'autre côté de la frontière, dans la région de Tijuana, Baja. C'est le bureau central de San Diego qui s'occupe des demandes d'information avec l'aide de notre Bureau Central Oficina Hispana, de langue espagnole. »

Lors du congrès de Montréal en 1985, les bénévoles du Comité-hôte portaient des canotiers blancs, et à Seattle en 1990, ils portaient des chapeaux de cowboy, ce qui facilitait leur identification dans la foule. Le secret est bien gardé en ce qui concerne San Diego mais, promet Bobbie, « vous n'aurez pas de difficulté à nous repérer. Partout où vous irez, nous



Esquisse d'artiste

serons là pour répondre à vos questions et pour vous aider dans toute la mesure de nos moyens. »

Une surprenante gamme d'activités vous sera offerte lors du 10e Congrès international des AA : dès l'ouverture, une énorme fête de rue aura lieu dans le port, s'étendant le long de l'Embarcadero jusqu'à Seaport Village et même au delà, en plus de deux danses ; de grandes réunions marathon, en anglais et en espagnol ; la cérémonie d'ouverture du vendredi, avec son émouvant défilé des drapeaux de tous les pays représentés par les participants ; une foule de réunions, d'ateliers et de panels, y inclus en espagnol, en français et en ASL (langage par signe américain) ; une course folle et bien d'autres choses.

Les Al-Anon accompagneront évidemment leurs douces moitiés et participeront au Congrès de 1995. Des ateliers spécifiquement réservés aux membres des Al-Anon auront lieu durant la journée ainsi que plusieurs activités, avant qu'ils ne se joignent à nous pour la grande réunion au Stadium. Enfin, la plupart des visiteurs voudront passer du temps à visiter les célèbres attraits touristiques de San Diego - incluant la Vieille Ville (Old Town), La Jolla, le jardin zoologique et Sea World

- ou pour se prélasser sur la promenade au bord de l'eau tout à côté du Centre des Congrès. Il y a fort à parier que les visiteurs rencontreront des hôtes et hôtesse bénévoles partout où ils iront ! Le sens de l'humour de Bobbie a bien résisté aux responsabilités de présidente du Comité Organisateur. Alors qu'on lui demandait « Que faisiez-vous avant ? », elle répond, sans hésiter « Je buvais. » Mais cela se passait il y a plus de 25 ans et depuis qu'elle est membre des AA, Bobbie s'est trempée dans la sobriété et dans le service. Entre autres, elle a été membre d'un comité de district, présidente de l'Assemblée de la région de San Diego et déléguée en 1990-91 à la Conférence des Services généraux.

Le BSG a posté les formulaires d'inscription aux membres des AA dans le monde entier en septembre dernier. Si vous avez décidé d'assister au Congrès et que vous ne vous êtes pas encore inscrit, écrivez à :

International Convention Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

## Les Services du BSG

### Le courrier dans le village global des AA - les six hommes qui en font une réussite

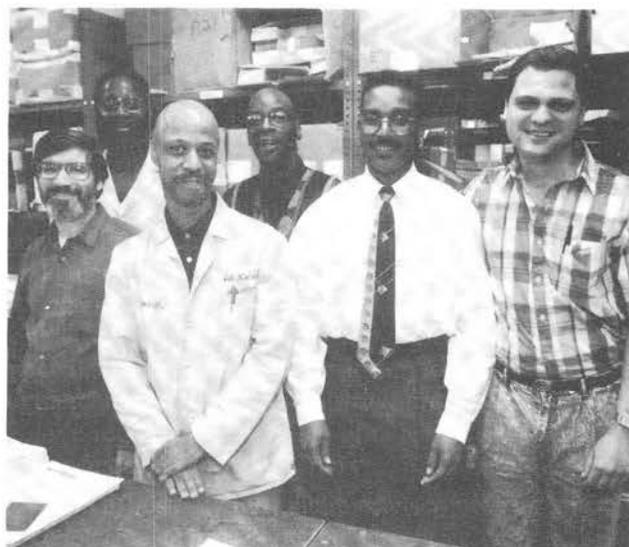
Ces six hommes forment un groupe uni. Ils peuvent aussi bien travailler en équipe que seuls, se remplaçant les uns les autres lorsque le besoin s'en fait sentir. Ensemble, ils totalisent 93 années de service au BSG. Ce qu'ils font, très simplement : ils reçoivent et expédient des milliers et des milliers de pièces de courrier - une tâche gargantuesque, au mieux.

Ce qui est étonnant, c'est l'efficacité et la souplesse du service du courrier du BSG, jour après jour, année après année.

« Nous travaillons très bien ensemble, interagissons dans nos tâches respectives, ce qui facilite les choses lorsqu'un d'entre nous est malade ou en vacances », nous raconte le superviseur Aubrey Pereira, un non-alcoolique, qui compte 12 années de service. Cette cohésion amicale entre ces hommes est certes la bienvenue lorsqu'il faut manipuler une montagne d'envois postaux chaque année : 150 000 pièces sont reçues et 120 000 sont expédiées. Des lettres, des livres, des dépliants, des bulletins sont expédiés par la poste dans une activité qui ne cesse de croître et cela se passe à l'échelle mondiale, alors que le courrier arrive de partout « même du Vietnam, récemment, et de Cuba depuis qu'on a levé quelques restrictions postales », nous dit Aubrey.

En plus d'Aubrey, le personnel du service du courrier comprend Joe Moglia, 27 ans de service, Bill Heinitz, 15 ans, Ronnie Shelton, 21 ans, Frank Smith, 14 ans et Stanley Kims, quatre ans. Tous sont des non-alcooliques.

Les listes d'envoi postal croissent au même rythme que le Mouvement. Il est difficile d'obtenir un relevé à jour des commandes de livres, par exemple, car une bonne moitié des commandes est traitée à partir du centre de distribution de Kansas



Légende : De gauche à droite, première rangée : Joe Moglia, Ronnie Shelton, Aubrey Pereira et Bill Heinitz. Derrière : Stanley Kims et Frank Smith.

City. Avant l'ouverture de ce centre, en 1989, le Mouvement opérait huit entrepôts à travers les États-Unis pour répondre aux commandes qui leur étaient acheminées depuis le Bureau des Services généraux de New York. « En fait, nous avons maintenant divisé le pays en deux : New York traite les commandes en provenance des États de l'Est alors que les États de l'Ouest sont desservis par Kansas City. Le Canada a son propre centre de distribution », nous explique Aubrey.

Comme on peut l'imaginer, l'automne et l'hiver, d'octobre à mai, sont les mois les plus occupés en ce qui a trait aux commandes de publications, alors que l'été est beaucoup plus tranquille. Si la Conférence des Services généraux ne traite pas d'envois massifs inattendus ni de grosses commandes, les six Forums territoriaux annuels tiennent les six hommes du service bien occupés », nous dit Aubrey.

« Nous avons ici un problème de temps, nous explique-t-il. Nous sommes littéralement bombardés de commandes de publications avant chacun des Forum. Il faut beaucoup de coordination pour compléter les nombreux formulaires correcte-



*Stanley Kims alimente le convoyeur*

ment, sans parler du volume énorme des commandes. » Il faut habituellement six semaines pour couvrir un Forum, en s'assurant d'abord que le service de l'expédition a la quantité suffisante de publications, sinon il faut les commander et ensuite faire l'expédition. Le Box 4-5-9 constitue à lui seul un envoi postal massif.

Environ 58 000 exemplaires du bulletin bimestriel du Mouvement sont expédiés par une maison de New York qui les plie, les insère dans les enveloppes, y appose les codes postaux et les met à la poste. Ces bulletins sont envoyés aux différents groupes et aux serveurs de confiance, par exemple, les présidents de districts et les RSG. Un autre lot de ces publications est expédié par le personnel du service du courrier du BSG aux abonnés individuels, à certains groupes ainsi qu'aux individus qui en demandent 20 exemplaires ou plus. « Nous faisons ces envois nous-mêmes, par raison d'économie », nous dit Aubrey.



*Ronnie Shelton entre les informations dans l'ordinateur qui non seulement prépare l'affranchissement, mais enregistre et garde en mémoire les informations relatives aux coûts et à la date d'expédition.*

De l'équipement neuf et à la fine pointe, récemment installé, a permis de réduire la charge de travail qui augmentait chaque année, non seulement à cause du nombre grandissant de membres mais aussi pour répondre aux commandes de plus en plus importantes de publications existantes, sans compter les nouvelles traductions des livres et des brochures. Il n'y a pas si longtemps, tout était fait manuellement, nous dit Aubrey.

« Nous sommes passés du travail manuel, dans les années 80, à la haute technologie dans les années 90, nous explique Aubrey. Avant les années 1980, notre service possédait une machine qui humectait les timbres et estampillait les lettres et les colis de livres. À part cela, tout le reste était fait à la main.

Et vint l'ordinateur ! Vers la fin du printemps de cette année, le service a fait l'acquisition d'un ordinateur qui semblait pouvoir tout faire sauf parler. Avec cette machine, on peut coder les envois postaux, les peser (par une balance informatisée), et on garde en mémoire les informations pertinentes à chaque envoi. « Je peux, par exemple, fournir un rapport hebdomadaire ou mensuel au service des finances, explique Aubrey. Je peux aussi tenir un dossier des coûts de chacun de nos transporteurs et facturer les frais à un autre service lorsque cela est requis, tout cela en tapant sur le clavier.»

Malgré la grande charge de travail du service du courrier, l'esprit d'équipe amical et la bonne humeur y règnent. Les longs états de service, combinés à la loyauté des employés les uns envers les autres, semble avoir suscité chez ces hommes un esprit de générosité collective. Cet esprit s'est manifesté il y a exactement un an suite à un incident, non relié aux publications des AA, ni aux frais de poste, ni à l'expédition postale de dépliants sur les moyens de demeurer abstinentes. Aubrey raconte cette histoire qui démontre bien comme ces six hommes sont près les uns des autres :

« Quelque temps avant Noël, nous avons reçu une lettre d'une femme résidant dans le Bronx. Elle était adressée aux ' Lutins du Père Noël ' mais portait l'adresse Box 459, Grand Central Station, et notre code postal », raconte-t-il. La lettre était probablement adressée à une organisation de charité

quelconque qui s'affairait à l'occasion de Noël. Peu importe ! Les gars du service du courrier ont décidé qu'ils *seraient* les lutins du Père Noël et qu'ils répondraient à cette femme qui demandait des vêtements pour ses enfants de sept, huit et neuf ans.

« Nous avons ramassé de l'argent et je suis allé magasiner pour leur acheter des vêtements : des jeans, des vêtements de nuit, des bas, une ou deux robes - il y avait aussi une fille », raconte Aubrey.

Un des gars, Bill Heinitz, lui-même père de trois enfants, a apporté une boîte de jouets et chacun des autres y a ajouté plusieurs jouets. « Noël approchait, alors nous avons posté le colis UPS, livraison jour suivant, et nous nous sommes sentis si bien !, dit Aubrey. Cela vous donne une petite idée de comment nous pouvons travailler de près les uns avec les autres. »

## Les progrès de AA à Cuba

La création du premier groupe des AA à Cuba remonte à 1992. Aujourd'hui on y trouve environ 25 groupes actifs - un rythme de croissance impressionnant, compte tenu que l'île est plus petite en superficie que l'État de la Pennsylvanie. Une grande partie du succès des AA à transmettre le message aux alcooliques cubains est attribuable aux efforts du BSG de Mexico, au Mexique - ce pays étant le parrain de l'autre - alors que le BSG de New York fournit un supplément d'amitié, de partage et de publications lorsque nécessaire.

En juillet dernier, deux américains membres des AA, - l'administrateur de Classe B (alcoolique) David O'L, et le cadre du BSG, Danny M. (Services en langue espagnole) - ont accompagné leurs homologues mexicains lors d'un voyage amical à Cuba. Selon Danny M. : « Nous avons reçu un accueil impressionnant, tant de la part des membres des AA dans les réunions auxquelles nous avons assisté que de celle des travailleurs de la santé. L'île de Cuba a un système de santé centralisé qui protège ses 11 millions d'habitants du berceau à la tombe. Cela signifie que les AA fonctionnent en étroite collaboration avec les organismes gouvernementaux, et l'acceptation de notre méthode de rétablissement par les professionnels de la médecine a grandement accéléré la croissance du Mouvement. »

Danny rapporte qu'ils ont été invités à assister à une réunion du Conseil des Services généraux de Cuba, composée de quatre administrateurs non alcooliques et de quatre administrateurs alcooliques. Les co-présidents sont deux administrateurs non-alcooliques, le Dr Humberto Massop Ballantyne et son épouse, Angela Miriam Núñez, elle-même médecin. Une autre administratrice non alcoolique, le Dr. Rosa Gilda Alonso, dirige un centre de traitement ; elle supervise aussi les réunions des AA qui s'y tiennent. Il n'est pas rare de trouver des médecins à la tête de réunions des AA à Cuba.

Danny ajoute : « Tous les médecins que nous avons rencontrés ont parlé du besoin du Mouvement dans un pays où l'abus de boisson est très fréquent. Ils font preuve de beaucoup de compassion et de générosité à l'égard de l'alcoolique

qui souffre et ont manifesté leur gratitude devant la disponibilité de presque toutes les publications approuvées par la Conférence, des rubans magnétiques et de la documentation de service en langue espagnole. Les lettres reçues récemment de Cuba nous apportent la nouvelle de la croissance continue de AA, dit Danny, et de l'espoir que le message d'amour et de service des AA continuera de se répandre dans cette île enchantée. »



*Chaque année, au temps des Fêtes, des centaines de cartes de vœux et de messages arrivent au Bureau des Services généraux - au cours des dernières années, nous avons aussi reçu beaucoup de messages par télécopieur. Ils nous arrivent des membres des AA du monde entier - des Isolés coupés du reste du monde, des Internationaux en mer, des gens de service dans les régions, des délégués et des administrateurs, anciens ou en fonction, des intergroupes locaux et des BSG outre-mer, et de plusieurs groupes - tous portant la signature de membres. Certaines cartes ont des motifs religieux, d'autres n'ont rien à voir avec les Fêtes. Plusieurs sont des créations individuelles, quelques productions sont faites sur ordinateur ; nous recevons quelques longues lettres alors que d'autres nous envoient des photos de sites locaux. Depuis quelque temps, nous recevons des cartes musicales, celle qui nous est parvenue d'Argentine, l'an dernier, jouait Feliz Navidad.*

*Ces vœux et ces souhaits sont mis dans une chemise qui fait le tour du Bureau des Services généraux pour permettre à tous et toutes d'en profiter. Cette année, nous avons voulu les partager avec vous.*

## N'est-il pas temps de réinventer la Douzième Étape ?

À quand remonte votre dernière Douzième Étape auprès d'un alcoolique malade et débrillé, encore « sur la brosse » ou revenant à peine de sa dernière cuite et peut-être sur le point de sombrer dans le DT ? Si vous deviez en entreprendre une maintenant, sauriez-vous quoi faire ? Carole T., de Oshkosh, Wisconsin, nous dit : « Je suis abstinente depuis plus de 25 ans grâce au Mouvement des Alcooliques anonymes et il y a bien longtemps que je n'ai pas fait de Douzième Étape auprès d'une personne encore 'sous l'influence'. Au cours de mes premières années d'abstinence, c'était avant la prolifération des centres de traitement, la Douzième Étape constituait un élément important d'abstinence » - tout comme elle l'a été dans les années 30 alors que les cofondateurs, Bill W. et Dr. Bob, nouvellement abstinents eux-même, recherchaient constamment un autre ivrogne à « remonter », comme ils le disaient alors, par leur propre mélange de partage, de prosélytisme et la recette de Dr. Bob, à base de tomates, de choucroute et de sirop de maïs pour donner de la force et de l'énergie.

Que s'est-il passé ? Selon Carole, avec le temps : « les centres de traitement ont commencé à assumer la responsabilité de transmettre le message et les membres des AA sont devenus un peu paresseux. Bien sûr, nous étions des parrains et marraines temporaires et nous accueillions les patients des centres de traitement avec amour, soin et sollicitude lorsqu'ils débarquaient de leurs autobus dans nos réunions. Cependant, lorsque nous les rencontrions pour la première fois, ils étaient propres, bien mis et on ne notait plus de traces de tremblements. Même qu'ils sentaient bon ! »

Maintenant que nous assistons à de plus de plus de fermetures de centres de traitement dans certains endroits, la responsabilité de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore nous revient en pleine force, tout comme elle était nôtre dans les débuts. Nous devons dépoussiérer nos techniques de Douzième Étape, ajoute-t-elle, « mais à la longue, je crois que chacun d'entre nous grandira et que le programme deviendra encore plus efficace. »

Entre-temps, le groupe *Big Book* dont elle est la secrétaire « a décidé à tenir des séances d'échange sur les visites de Douzième Étape comme résultat de changements dans notre société. De nombreux alcooliques engagés dans le service n'ont jamais connu ce que c'était que de partir en pleine nuit visiter un alcoolique malade et épuisé qui se terre depuis des jours sans égard pour son hygiène personnelle, ou de se rendre auprès d'une famille qui 'en a assez' et à qui il ne reste que quelques gouttes d'alcool dans un flacon. »

C'est ici qu'un parrain expérimenté peut montrer comment s'y prendre à celui qui commence à faire de la Douzième Étape. Par exemple, ne jamais faire de Douzième sans être accompagné d'au moins un autre membre des AA ... tenter d'assortir les âges et les sexes si possible pour faciliter l'identi-

fication ... prendre conseil auprès de membres plus expérimentés sur ce qu'il faut dire à la famille une fois sur place (comment savoir aussi quand il est temps de se retirer ou quand il faut rester encore un peu) ... ne pas jeter nous-mêmes les restes d'alcool mais amener plutôt l'alcoolique à le faire lui-même ... savoir quoi faire lorsque l'alcoolique est aussi un toxicomane ... ne se considérer que comme un parrain, une marraine, temporaire ... attendre d'avoir au moins six mois d'abstinence avant de se lancer dans une telle mission... et plein d'autres choses.

Carole a plus de raisons que la plupart des membres des AA de mesurer l'importance de la Douzième Étape. En effet, elle a une fille qui est actuellement en thérapie, un fils, membre abstinente des AA et un autre fils est décédé en mai dernier d'une maladie du foie due à l'alcool ; cela lui fait prendre à cœur notre déclaration de responsabilité : « Si quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là ... et de cela, je suis responsable. »

« Le retour aux principes de base m'emballa, dit elle, car je crois que j'ai perdu beaucoup en laissant les centres de traitement faire le sale boulot à ma place. Je crois que nous devons nous préparer et créer des réseaux d'équipes fiables qui répondront aux appels de détresse. Nous devons savoir que si la personne est prête, nous ne pouvons pas dire les mauvaises choses ; pas plus que nous trouverons les mots justes si la personne n'est pas prête. Nous devons savoir que nous ne pouvons que transmettre le message et que nous devons laisser Dieu s'occuper du reste. Nous devons savoir que nous ne sommes pas des ratés lorsque la personne ne s'accroche pas désespérément à notre bouée de sauvetage, car il arrive parfois que nous ne puissions que semer le germe de l'espoir. »

---

## Les membres des AA continuent à s'engager dans le parrainage

Dans AA, le parrainage inclut beaucoup de transmission du message - entre individus, entre groupes, entre pays tout entiers. C'est nécessairement un engagement sans cesse renouvelé et sans fin, car, comme l'a dit si clairement notre cofondateur Bill W. dans *Notre troisième héritage* : « Nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir nous-mêmes ni laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité. » Inspirés par notre Douzième Étape, les membres des AA de toutes provenances s'engagent personnellement dans le parrainage - partageant leur sobriété dans le but de la conserver et y trouvant leur compte à tout coup.

À Arlington, en Virginie, le groupe Acceptance, fondé il y a quatre ans, tient une réunion hebdomadaire et « a mis au point une approche au parrainage qui stimule aussi le sentiment d'unité parmi ses membres », nous dit son fondateur, Cliff T. « Pour nous assurer que les nouveaux soient bien identifiés, se sentent accueillis et reçoivent toute l'aide possible, nous avons des préposés à l'accueil qui se tiennent à la porte au début de chaque réunion. Nous avons organisé une

réunion mensuelle pour les débutants et une réunion trimestrielle portant sur certains aspects du parrainage - nous inspirant des précieux conseils de la brochure *Questions et réponses sur le parrainage*. Nous offrons aux nouveaux des listes de réunions ainsi que les numéros de téléphone de membres prêts à recevoir des appels, et nous offrons en cadeau un exemplaire du Gros Livre à tous ceux et celles qui sont abstinents depuis moins de trente jours et qui n'en ont pas encore un. Mais, plus significativement, nous avons créé un programme de parrainage temporaire avec des membres bénévoles dont le succès nous a étonné. »

« Chaque semaine, nous explique Cliff, lors de nos réunions qui attirent entre 40 et 50 membres, nous annonçons que des parrains temporaires sont disponibles. À chaque fois, quatre ou cinq personnes, pas uniquement des nouveaux, viennent nous demander des noms et des numéros de téléphone à la fin de la réunion. Souvent, fait-il remarquer, leur parrain temporaire devient permanent ; quelques-uns se joignent au groupe de volontaires et transmettent ce qu'ils ont reçu à l'alcoolique qui les suit. »

Le délégué de la région de l'Oklahoma, Gene B., nous a confié : « S'il nous manque quelque chose dans AA de nos jours, c'est probablement de retrouver le style de parrain sévère que les membres ont connu il y a vingt ans. » Dans sa chronique *Le coin du délégué*, publiée dans le bulletin régional, il s'est rappelé ce qui suit : « Je me souviens ce que le regretté Gene W. disait lors des réunions de débutants : ' Si vous n'avez pas encore arrêté de boire, trouvez-vous un flacon et buvez, mais cessez de perdre votre temps chez les AA. Quand vous en aurez assez, revenez. Nous serons toujours là ' ». Au début de son abstinence, Gene B. a suivi le conseil sévère de son parrain : « Si, le matin, tu demandes à Dieu de t'aider à ne pas boire, si tu Le remercies au coucher, si tu assistes à des réunions, si tu lis le Gros Livre et si tu ne bois pas, il est possible que tu puisses devenir un être humain ». Gene nous confie : « Il était un parrain consciencieux, exactement celui qu'il me fallait. Comme l'écrivait Bill W. dans l'édition de janvier 1958 du *Grapevine* : « Aujourd'hui, mon cerveau ne plonge plus dans les emportements, la folie des grandeurs ou la dépression. J'ai trouvé une place tranquille au soleil. »

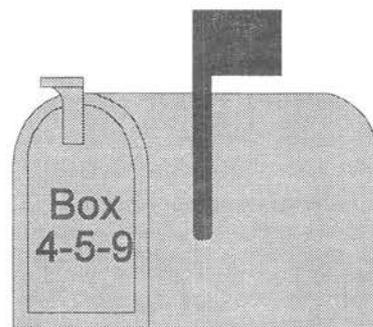
Lors de la réunion des Services européens, l'an dernier, la présidente, Christiana C., d'Irlande, a partagé son expérience en traitant du thème de la rencontre « Le parrainage - aider les autres pour s'aider soi-même ». « En 1975, dit elle, j'étais dans un hôpital psychiatrique, craignant de ne jamais en sortir. C'est là que les AA m'ont trouvée. Deux membres m'ont amenée à ma première réunion ; ils m'ont parrainée, et l'un deux me parraine toujours.

Mon rétablissement m'a été pénible, une expérience que je n'aimerais pas recommencer. Avec l'aide de ma Puissance Supérieure, bien parrainée dans les Étapes et les Traditions, j'ai réussi, une journée à la fois. Encouragée par mes parrains, je me suis impliquée dans les Services dans mon groupe, dans ma région et dans l'intergroupe. Avec le temps, j'ai compris que le parrainage de service était vital. Je ne pourrais pas survivre sans AA. Pourtant, AA, c'est vous et moi. Ses succès dépendent de la façon dont nous appliquons nos Traditions et

nos principes et de l'intensité de notre don de soi. »

Prenant la parole au cours de la même réunion, George D., directeur général du Bureau des Services généraux de New York, a dit que le parrainage pouvait prendre plusieurs formes - de l'élémentaire visite de Douzième Étape à un alcoolique encore actif, au parrainage temporaire d'un alcoolique qui vient de quitter l'hôpital ou la prison, à des relations plus durables. « Certains membres des AA ont l'impression qu'ils ont été parrainés par leur groupe ou par l'entremise du « parrainage par correspondance des isolés » du BSG, dit-il. Et, dans plusieurs pays, AA pratique une forme de parrainage : ainsi le Mexique parraine deux groupes cubains ; au Japon, les AA collaborent avec les membres en Corée ; et la Finlande, entre autres, collabore avec les membres des AA en Russie et en Estonie. »

Peu importe comment nous apparaissent les résultats, nous dit George, en nous engageant dans le parrainage, nous nous aidons nous-mêmes, invariablement. À titre d'exemple, il ajoute : « Il y a presque soixante ans, après avoir vécu une expérience spirituelle à l'hôpital Towns de New York, Bill W. s'est mis à travailler sans relâche auprès d'alcooliques encore actifs, mais sans succès. Aucun ne devint abstinente. Après plusieurs mois de ce régime, Bill, un peu déprimé, laissa entendre à son épouse, Lois, qu'il avait envie de tout lâcher. C'est à ce moment qu'elle lui posa la question qui m'a sauvé la vie, qui vous a sauvé la vie ainsi que celle de millions d'autres alcooliques : « Mais, Bill, il y a une personne qui est encore abstinent, n'est-ce pas ? »



## Le courrier

L'enveloppe était adressée à « Anonymous (AA) » et portait le cachet de la poste d'une petite ville de Pennsylvanie. Elle contenait une photo d'une jolie petite fille au visage radieux ; elle devait avoir 11 ans, les cheveux sur les épaules et elle y avait joint une feuille qui disait simplement : « Merci d'avoir aidé mon papa. H.L.M. »

D'autres lettres de remerciement sont parvenues au BSG récemment, dont une de Christian H., RSG du groupe Open Arms de Karlsruhe, en Allemagne de l'Ouest. Il écrit : « Merci non seulement des renseignements sur le Congrès international 1995 de San Diego, mais aussi pour la traduction en langue thaï de la brochure *Voici les AA* et du Gros Livre. Nous ne nous imaginions pas qu'il existait une version thaï du Gros Livre, et nous nous attendions encore moins à la recevoir par la poste cinq jours seulement après vous avoir envoyé

notre demande de publications en langue thaï par télécopieur. Vous avez fait un heureux et nous vous remercions de votre travail de service. »

De Melbourne, Australie, Fred S a écrit : « Merci pour mes exemplaires du *Box 4-5-9*. » Il ajoute qu'il compte se rendre aux États-Unis l'été prochain à l'occasion des grandes célébrations du 60e anniversaire des AA. Il dit aussi : « Merci d'avoir été là quand j'ai eu besoin de vous. » Fred a joint à sa note une photo de lui, confortablement assis en train de lire ce qui semble être une publication des AA. Dans un post-scriptum, il ajoute qu'il est né à Copenhague le 10 juin 1937 et qu'il est né à nouveau le 18 juin 1977.

---

## CMP

### Les membres des AA d'Arizona mettent au point une approche positive aux cas qui leur sont référés par les tribunaux

N'évitant aucune des épineuses controverses qui ont, durant des années, rendu difficile la transmission du message aux cas référés par les tribunaux, le comité de collaboration avec les milieux professionnels de la région de l'Arizona a mis au point une introduction aux AA destinée spécifiquement aux agents de libération conditionnelle, en plus de lignes de conduites détaillées sur la participation des groupes, des individus et du comité de la CMP, et, non négligeable, une lettre d'introduction pour la personne alcoolique référée par les tribunaux.

Le président du Comité de la CMP, Tom D., nous dit : « Dans notre programme, nous exposons certains problèmes aigus et nous expliquons ce que nous pouvons faire pour contribuer à les résoudre. Les bureaux de libération conditionnelle sont des organismes professionnels relevant des autorités de l'État ou du comté et sont tout à fait différents des AA ; nous ne pouvons pas leur demander de mener leurs affaires selon nos Traditions et nos principes. Ces organismes continueront de référer des gens à nos réunions parce qu'ils respectent le Mouvement et qu'ils ont pu constater depuis près de 60 ans que notre programme de rétablissement donnait des résultats. Bien que nous ne puissions pas mettre fin à cette pratique, nous pouvons, dans un esprit de collaboration, faire tout en notre possible pour que l'aide soit disponible pour tous les alcooliques qui désirent avoir ce que nous avons. »

Traitant de la nécessité d'une participation des individus comme des groupes, le comité de la CMP dit : « Ce qui nous a gardés [dans AA] c'est le sentiment d'y appartenir ... Nous étions comme des zèbres qui avaient essayé toute leur vie de courir contre des chevaux. Lorsque nous avons assisté à notre première réunion des AA, nous y avons découvert,

vous l'aurez deviné, une salle pleine de zèbres comme nous. On nous a initiés aux concepts de rétablissement - la tolérance, la compréhension et l'amour - sans obligation de notre part. Nous avons été accueillis à cause de ce que nous étions et non à cause de qui nous étions.

« Transmettons donc cela en accueillant de la même façon ceux et celles qui nous arrivent avec un mandat du tribunal... Ils pourraient avoir besoin de AA aujourd'hui, mais non le désirer. Cela fait partie de leur vie, et non de la nôtre. Quand le jour viendra où ils désireront de l'aide, leur premier contact avec nous pourrait faire la différence entre le rétablissement et la poursuite d'un voyage vers la folie ou la mort. Cela fait partie de notre vie comme de la leur. Ainsi donc, pour montrer notre compassion, assurons-nous donc que *le papier du tribunal* reçoive la même attention que le nouveau qui débarque chez nous. Serrez-lui la main, partagez une anecdote, offrez le siège voisin du vôtre, donnez votre numéro de téléphone et invitez-le à prendre un café. »

Dans son exposé sur la participation de la CMP, le comité de l'Arizona donne des directives claires et précises sur la façon de mener un atelier de Douzième Étape à l'intention des représentants du tribunal. Par exemple : « N'y allez pas seul. De préférence, allez-y à deux, un homme et une femme. Le cerveau d'un alcoolique a cette propriété particulière d'avoir un blanc au mauvais moment. » « Soyez bien habillés. Il n'est pas nécessaire de porter complet ou robe, il suffit d'être habillé proprement. N'oubliez pas que vous n'êtes pas Monsieur et Madame à la mode, mais vous êtes les représentants des AA. Présentez à vos interlocuteurs l'image de gagnants. » Essayez de rester calme. Souvenez-vous que vous transmettez le message de rétablissement des AA et que vous n'êtes pas en campagne électorale. »

Les gens de l'Arizona vous disent également tout ce que vous devez savoir pour préparer les pochettes d'information et de publications destinées tant aux officiers de libération conditionnelles qu'à leurs clients. Ils insistent sur le fait que « l'objectif poursuivi est de traiter de certains aspects de AA qui permettront aux services de libération conditionnelle d'évaluer plus justement chacune des personnes qui leur est référée, et de les orienter là où ils recevront la meilleure aide possible. »

Dans un autre exposé, le comité offre un guide étape par étape sur la façon de mener un programme d'introduction à l'intention des représentants du tribunal. « Prévoyez une période de questions et laissez les représentants faire leurs commentaires et observations. N'improvisez pas une réponse à une question lorsque vous ne la savez pas. Demandez le nom de la personne et promettez-lui de lui faire parvenir votre réponse plus tard. »

Enfin, le comité de la CMP a rédigé un projet de lettre à l'intention des personnes référées par le tribunal. Intitulée « Alors, le tribunal vous a référé aux AA et cela ne vous plaît pas ? Ne vous en faites pas, ce n'est pas si tragique que cela ! », la lettre reprend le préambule de AA et ajoute que : « Si un juge, un comité de discipline d'école ou votre employeur vous a référé aux AA, c'est qu'ils jugent que vous semblez avoir un problème d'alcool. Nous n'avons rien eu à

faire avec leur décision, mais les AA donnent de l'information sur le rétablissement de l'alcoolisme aux individus qui sont intéressés. »

Après avoir souligné que la personne référée par le tribunal était « la bienvenue à titre d'invitée », la lettre leur présente ce qu'ils trouveront à une réunion des AA, des procédures différentes d'un groupe à l'autre pour la signature des billets de présence à la définition de l'anonymat et du membre des AA. En conclusion la lettre dit : « Vous êtes probablement plus heureux d'être ici que vous ne le savez. Si vous restez avec nous assez longtemps, vous comprendrez pourquoi. »

Le comité de la CMP de l'Arizona vous offre de partager son expérience, sa force et ses lignes de conduite, disponibles en anglais comme en espagnol. Vous n'avez qu'à écrire à : C.P.C. Desk, General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

---

## Centres de détention

### Tout ce que vous devez savoir pour correspondre avec un alcoolique « en dedans »

Max M., membre du Comité des Institutions de l'inter-groupe d'Ithaca, New York, correspond depuis sept ans avec des membres des AA qui sont emprisonnés. Il partage avec nous, sous forme de questions/réponses, sa riche et importante expérience de cette forme de Douzième Étape :

**Q. :** Comment avez-vous débuté ? Comment vous sentiez-vous ?

**R. :** Je connaissais l'existence du service de correspondance avec les détenus du BSG qui tient à jour une liste de détenus qui ont demandé des correspondants. J'ai donc écrit et demandé d'en faire partie. Cependant, lorsque la lettre du BSG est arrivée avec le nom de mon premier correspondant, j'étais craintif. Que devrais-je lui dire ? De quelle longueur devrait être ma lettre ? Je n'ai jamais aimé écrire bien que j'aie toujours aimé recevoir des lettres. Au début, ce fut difficile d'écrire ma première lettre. Maintenant, avec le temps, de la pratique et un peu de discipline, cela me prend environ une heure. Il m'arrive parfois durant ma période de méditation de songer à ce que je voudrais dire. Ainsi, lorsque je m'assois pour écrire, les mots coulent plus aisément.

**Q. :** Arrivez-vous à établir un rapport avec les détenus ?

**R. :** Je crois que oui. Je n'ai jamais fait de prison et j'ignore la différence entre un crime et un délit, je ne leur demande donc jamais pourquoi ils sont en prison - et ils ne me le disent pas non plus. La plupart me disent qu'ils sont emprisonnés comme conséquence directe d'avoir consommé, et cela suffit

à établir la relation.

**Q. :** Est-ce que vous respectez votre anonymat respectif ?

**R. :** Oui. D'abord je ne correspond pas avec des détenus dans des prisons de mon État. Le BSG ne m'envoie pas de noms de personnes demeurant dans la région. A ce jour, j'ai correspondu avec des gens dans 17 États, de partout sauf du Nord-Est. De plus, je n'utilise pas mon nom de famille ni mon adresse personnelle. J'utilise la boîte postale de mon groupe d'attache. Quant à mes correspondants, je ne connais d'eux que leur nom et leur matricule.

**Q. :** Les autorités carcérales ouvrent-elles, lisent-elles vos lettres ?

**R. :** Cela se fait dans certains États. Je tente donc de ne rien dire de compromettant. Les lettres des détenus ne sont pas ouvertes, mais dans certains États les enveloppes doivent porter une identification particulière indiquant que la lettre provient d'un détenu.

**Q. :** De quoi parlent surtout vos correspondants ?

**R. :** Plusieurs détenus sont des écrivains accomplis. J'ai reçu des lettres remplies d'humour et d'autres pleines de souffrance. Certains ne veulent que partager leur vie, d'autres veulent de l'aide pour rejoindre les AA à leur libération. D'autres recherchent désespérément une aide spirituelle. Et plusieurs désirent ce que j'ai, mais ne veulent pas de AA. Je leur dis donc honnêtement le but de ma correspondance et ce que je peux leur offrir - mon expérience, ma force et mon espoir de rétablissement par le biais des Douze Étapes des AA. Certains arrêtent alors d'écrire, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas sérieux. Ils peuvent avoir été distraits par des événements à l'intérieur de la prison. Une fois la semence des AA plantée, je ne perds pas espoir.

**Q. :** Et que dites-vous dans vos lettres ?

**R. :** En premier, je tente de répondre aux questions de mes correspondants. Et je cherche à leur raconter un événement relié à mon propre rétablissement et à ma croissance personnelle depuis ma dernière lettre. Habituellement, je raconte une expérience de Douzième Étape et je termine en posant quelques questions de mon cru. Mes lettres ne dépassent pas une page dactylographiée, me laissant ainsi la possibilité d'inclure trois autres pages de documentation pour rester en deça d'une once. Je n'envoie jamais de matériel avec ma première lettre et quand je le fais, je m'informe toujours si cela leur a été utile. Ce que j'envoie c'est des extraits de bulletins, des copies d'articles du *Grapevine*, des caricatures, pour n'en nommer que quelques-uns, et il semble que ce soit bien accueilli car le courrier est attendu avec impatience. Cependant, je n'envoie jamais d'argent, ni de nourriture, ni d'autres articles que les détenus demandent parfois. Je transmets le message, et rien d'autre. Voilà ma ligne de conduite.

## DOUZE RECETTES POUR VOUS ASSURER DES FÊTES SOBRES ET JOYEUSES

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



### 1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes.

Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



### 2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux.

Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



### 3 Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres AA.

Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



### 4 Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes

par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



### 5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe.

Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous est impossible d'être accompagné d'un membre AA, ayez des bonbons à votre portée.



Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



Allez à l'église, n'importe laquelle.



Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: « une journée à la fois ».



Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



« Après avoir connu... » Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

**DÉCEMBRE**

**Samedi 24**                    **Les 10 heures de Noël - District 90-01 Montréal-Nord -**  
Polyvalente Henri-Bourassa - 6051 boul. Maurice-Duplessis - De 19h à 5 h - Meetings, musique et  
danse, réveillon.

**Samedi 24**                    **Les 30 heures des Fêtes de Lachine - District 87-11 - Lachine**  
**Dimanche 31**                Maison du Brasseur - 2901, boul. Saint-Joseph. Horaire pour les deux jours : de 13 h à 4 h - Partages  
continuels à compter de 14 h. Danse, buffet. Invitation spéciale à tous les membres des AA et leur  
famille. Contribution volontaire.

**Samedi 24**                    **Les 30 heures du Manoir - Super Noël au Manoir**  
**Dimanche 31**                Édifice Le Manoir - 5319, ave Notre-Dame de Grâce - Horaire pour les deux jours : de 18 h à minuit.  
Réunions et partages AA ; café et rencontres ; danse et buffet.

**MARS - AVRIL 1995**

**31 - 1 et 2**                    **7<sup>e</sup> Congrès bilingue des jeunes AA à Montréal.**  
Thème : « Maintenant tu n'est plus seul »  
Participation : Al-Anon, Alateen. Hôtel du Parc 3625, avenue du parc (Prince-Arthur) Montréal.  
Réservations : (514) 288- 7200 - Cindy

## VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR MARS, AVRIL OU MAI ?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 février** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de février-mars du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.) \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.**

**P.O. Box 459, Grand Central Station,**

**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$ U.S.\*.

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.\*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province.....Code postal .....

\*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »